



RECHERCHE

La recherche sur le cerveau doit accélérer le pas

Brain health should be a priority



Join >25 EU research centers in their call for increased funding from Horizon Europe

Dans une lettre ouverte, les scientifiques et les organisations de patients tirent la sonnette d'alarme sur l'absence de priorité donnée à la recherche sur le cerveau en Europe. Selon la nouvelle stratégie du programme Horizon Europe, prévue à l'agenda de la recherche européenne au cours des 7 années à venir, il semble, selon les auteurs de la lettre, que la volonté soit quasi inexistante.

« Selon les chiffres du *European Brain Council*, les coûts des pathologies mentales et neurologiques atteignent plus de 4% du produit intérieur brut », dit le Prof. Bart De Strooper, expert de la maladie d'Alzheimer au sein du VIB et de la KU Leuven et directeur de l'institut britannique *Demencia Research Institute*. C'est lui qui a initié cette lettre ouverte, il pense que le problème est devenu une situation d'urgence humanitaire et que les responsables politiques devraient lui donner une priorité absolue.

Le prof. Bart De Strooper, ainsi que plusieurs de ses collègues, dénoncent le fait que la Commission Européenne prend le problème trop à la légère. « Si l'Europe souhaite réellement s'investir dans la connaissance et le traitement des maladies cérébrales, elle doit s'investir davantage », dit-il.

« La recherche sur le cerveau est largement sous-financée au sein de la CE par rapport à la recherche sur le cancer. Cette lettre



Prof. Bart De Strooper

ouverte en appelle à la CE, non seulement, pour accroître les efforts en matière de recherche sur la santé mentale mais aussi les étendre. »

Dans cette lettre, les auteurs plaident pour une plus grande implication des patients, des professionnels de la santé et de la communauté pour faire avancer la recherche sur le cerveau

en Europe. Ils demandent également un développement et une implémentation plus rapide des technologies avancées et des nouvelles connaissances scientifiques.

Outre le prof. De Strooper, d'autres responsables des principaux centres de recherche européens, ainsi que les représentants des organisations de patients, ont déjà signé la lettre.



Le prof. Wim Annaert, président du Conseil scientifique de la Fondation Recherche Alzheimer, ajoute : 'Là où l'Europe se montre actuellement inefficace, la Fondation Recherche Alzheimer réussit, année après année, à investir de plus en plus dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer. Ce n'est qu'en investissant davantage

Prof. Wim Annaert

dans la recherche que nous pourrions accélérer les choses, que nous pourrions rassembler nos connaissances et que nous augmenterions les chances de trouver un médicament, dans un délai raisonnable. C'est ainsi que la Fondation Recherche Alzheimer a investi 2,5 millions d'euros cette année dans la recherche Alzheimer. En 2020, nous espérons pouvoir augmenter cette somme, grâce à votre aide. Nous invitons chacun d'entre vous à lire et à signer cette lettre, car, ensemble, avec vous, nous pourrions arrêter définitivement la maladie d'Alzheimer.

<https://www.openpetition.eu/petition/online/call-for-increased-emphasis-on-brain-research-in-the-strategic-plan-for-horizon-europe>

ACTUALITÉ

Les mutuelles cessent de rembourser les médicaments Alzheimer !

L'assurance maladie (INAMI), où siègent tant des médecins que des mutualités, propose de ne plus rembourser les médicaments contre la maladie d'Alzheimer à partir du 1er juillet 2020. Motif : ils ne sont pas assez efficaces. Les autorités françaises ont déjà cessé les remboursements depuis 2018.

Faut-il stopper complètement les médicaments actuels contre Alzheimer ?

Selon nous, non. Il faut que le patient soit mieux informé.

Les médicaments qui existent aujourd'hui sur le marché peuvent ralentir la maladie ou retarder le déclin du patient, principalement en phase initiale. Ces médicaments sont symptomatiques. Ils luttent contre les symptômes et non contre la cause de la maladie. Par ailleurs, ils provoquent des effets secondaires. Leur efficacité varie d'une personne à l'autre. Dans la plupart des cas, les effets sont positifs sur le bien-être du patient mais ils sont de courte durée, généralement, un à deux ans.

Nous plaçons également pour une approche nuancée. Donner l'espoir aux nouveaux patients. Leur administrer le médicament pendant une période de deux ans maximum et cesser ensuite le remboursement et, éventuellement, le traitement. Mais il faut absolument garantir le remboursement de ces médicaments pendant cette courte période.

Conclusion

Une fois de plus, nous constatons que la recherche Alzheimer est urgente et doit être poursuivie, et même accélérée. Afin de fournir l'opportunité aux meilleurs chercheurs belges de poursuivre leur tâche innovante, la fondation espère pouvoir continuer à compter sur les dons et le soutien de tous ses donateurs. Ensemble, luttons pour un avenir exempt d'Alzheimer.

Vos dons de 40 euros et plus à la Fondation Recherche Alzheimer sont fiscalement déductibles.

Appelez:
02/424 02 04

Visitez:
www.stopalzheimer.be

Envoyez:
info@stopalzheimer.be

Soutenez:
IBAN: BE29 2300 0602 8164